



41.

ÉGLISE

SAINT- -NICOLAS DE CANAVESES



Rua de São Nicolau
São Nicolau
Marco de Canaveses



41° 11' 33.14" N
8° 9' 41.05" O



+351 918 116 488



Samedi
18h



Saint-Nicolas
6 décembre



Bien d'Intérêt Public
1971



P. 25



P. 25



x

Construite sur la rive gauche de la rivière Tâmega, près du pont médiéval qui existait à Canaveses, l'Église Saint-Nicolas ne peut pas être comprise sans faire référence à ce pont et au temple érigé juste à côté du pont, sur la rive opposée, l'Église de Sobretâmega (Marco de Canaveses) (p. 176). Les deux Églises sont uniquement séparées par la rivière. L'existence de l'ancienne route (une hypothétique voie romaine et ultérieurement route médiévale) explique, en partie, l'emplacement de cette Église et de celle de Sobretâmega.

En effet, autour de ce pont s'est formé le bourg de Canaveses, à développement unilinéaire, quoique partagé en deux paroisses : Canaveses et Sobretâmega. Ce bourg et, ainsi, ce pont sont devenus l'un des principaux sites de passage, reliant la côte ouest de la péninsule à l'arrière-pays, en complément du passage est-ouest de la vallée du Douro.

Le bourg, bien que divisé en deux paroisses, et en dépit de sa faible population, devint si important qu'au XIV^e siècle il accueillit une délégation royale, fut-ce en mémoire des monarques précédents qui l'honorèrent avec leurs legs, fut-ce en raison de ce lieu de passage entre les régions



de Douro et de Minho. En effet, c'est ici, dans le bourg de Canaveses que fut scellée la paix entre les rois Afonso IV (r. 1325-1357) et Pedro I (r. 1357-1367) - père et fils -, le 5 août 1355.

D'une construction postérieure à 1320, l'Église Saint-Nicolas révèle bien les racines profondes que l'art roman créa par-

mi nous. Intégrée dans la catégorie des églises identifiées comme appartenant au "roman de résistance", l'extérieur ressemble beaucoup à celle de Sobretâmega. La chronologie des deux Églises est également très proche.

Le petit temple, qui a comme patron Saint-Nicolas, se compose d'une seule

L'ANCIEN PONT DE CANAVESSES

Il y a beaucoup d'histoires qui associent la construction du pont de Canaveses à Mafalda, et l'historiographie a cherché à déterminer si la construction se doit à Mafalda de Savoie (1125-1157), épouse du premier roi du Portugal, Afonso Henriques (r. 1143-1185), ou à sa petite-fille, Mafalda Sanches (1195-1256), la sainte d'Arouca. Selon les traditions c'est la première qui aurait ordonné la construction du pont de Canaveses, dotant São Nicolau d'un hôpital et d'une auberge pour aider les pauvres et les voyageurs. Cependant, aucune preuve concrète n'atteste les récits légendaires, passés à l'écrit par des mémorialistes qui voulaient faire l'éloge de l'ancienneté et de l'importance de leur territoire et de leur patrimoine.



Le pont de Canaveses (disparu)



nef et d'un sanctuaire rectangulaire. Bien que très refermée sur elle-même, l'Époque Moderne lui laissa la marque du goût pour la lumière à l'intérieur des temples, déchirant de grandes fenêtres rectangulaires dans le sanctuaire (des deux côtés) et dans la nef (côté sud).

Mais c'est au niveau de la disposition des portails - principal et nord -, inscrits dans l'épaisseur des murs, que l'on trouve les témoignages plus évidents de la chronologie tardive de cette Église, comme le prouve l'absence de colonnes et de chapiteaux. Sous le portail nord, une pierre tombale a une inscription difficile à lire. L'Église dédiée à l'évêque Saint-Nicolas de Bari est dépourvue d'éléments décoratifs sculptés, ce qui est également dû à la nature tardive de son art roman. La façade est surmontée d'un clocher qui, n'ayant plus sa cloche, conserve les traces de son existence sur le parement.

À l'intérieur de l'Église, les parements en granit s'imposent. Les éléments qui le

caractérisent dénoncent les différentes campagnes après le Moyen Âge. La disposition de l'arc triomphal et de l'arc du baptistère, d'une tendance classicisante, date sûrement de la même époque de l'ouverture des grandes fenêtres rectangulaires.

Il faut souligner ce qui reste de la peinture murale, découverte par hasard en 1973, lors d'une intervention au niveau de l'installation électrique de l'Église. Bien que tronqués, il y a des panneaux de grande importance : *Saint-Antoine* et les traces d'une inscription qui dévoile le caractère particulier de la commande (sur le mur de la nef, du côté nord) ; des fragments d'une *Annonciation* (sur l'arc triomphal, du même côté) ; *Sainte Catherine d'Alexandrie* et une légende qui semble indiquer que ce panneau, de nature dévotionnelle, soit le résultat d'une commande de Maria Ribeiro et de Gonçalo Madeira (sur le mur de la nef, du côté sud) ; un *abbé bénédictin saint* (plus près de l'arc triomphal, du côté sud) et



des traces d'une *Annonciation*, sur une couche superposée (sur le même côté de la nef). Outre la quantité, l'ensemble des peintures murales de Saint-Nicolas excelle en raison de ses similitudes claires, sur le plan stylistique et dans ses différentes campagnes, avec des témoignages d'autres Églises géographiquement proches : Valadares (Baião) (p. 133), Gatão (Amarante) (p. 232) et Vila Verde (Felgueiras) (p. 49).

Un grand arc déchiré sur le mur sud de la nef abrite une grande fenêtre, ainsi qu'un coffre tumulaire avec une inscription du XVIIe siècle, où Álvaro de Carvalho est enterré en 1565, ainsi que ses héritiers. Le retable principal est en bois sculpté de style national [1690-1725]. Son espace est centralisé par le trône eucharistique, reposant encore aujourd'hui, sur les axes latéraux, Saint-Nicolas et Saint-Sébastien.

CANAVESES – "ALDEIA DE PORTUGAL"

Le village de Canaveses est divisée en deux parties, séparées par la rivière Tâmega, mais unis par l'histoire à travers du pont de Canaveses, aujourd'hui inexistant. Classé "Aldeia de Portugal" [Village du Portugal], il ya plusieurs raisons pour une visite : du côté de Sobretâmega, l'Église Sainte-Marie (p. 176), la rue "Direita", la chapelle Saint-Sébastien, le parc fluvial et le randonnée pédestre "Caminhos de Canaveses" (8 km) ; du côté de São Nicolau, en plus de l'Église, la chapelle Saint-Lazare, la croix du Seigneur du Bon Passage et le pilori de Canaveses, entre autres.



Le pilori de Canaveses



LES DÉVOTIONS ET INVOCATIONS DE PROTECTION

Le long des ponts et des endroits de passage, il était commun d'avoir des infrastructures de soutien, comme l'auberge de Canaveses, dont il ne reste aujourd'hui que la mémoire, mais aussi des espaces de dévotion avec des invocations liées au désir de protection.

La chapelle Saint-Lazare et la croix du Seigneur du Bon Passage, bien qu'ils ne se trouvent plus à l'endroit primitif, sont de bons exemples de la relation de certains cultes à l'acte de voyager, qui comportait naturellement des dangers inimaginables de nos jours. Lazare, que la parabole des Saintes Écritures associe à l'un des grands miracles du Christ et que l'hagiographie médiévale individualise comme évêque de Marseille, est lié à l'aide aux voyageurs, en particulier aux lépreux qui étaient obligés à errer, étant donné leur état pathologique. L'invocation du Bon Passage, exprimée sur la croix du XVIII^e siècle, fait également appel à un voyage sans imprévus.

La submersion du pont, construit quelques mètres en aval du précédent, et qui remplaçait le pont médiéval dans les années 1940, mena au déplacement de ces deux éléments en 1988, à un endroit le plus proche possible de l'original, empêchant ainsi que ceux-ci soient également submergés en raison du barrage de Torrão (Penafiel/Marco de Canaveses).



Chapelle Saint-Lazare



La croix du Bon Passage



À NE PAS RATER

- 1,7 km : Église Sainte-Marie (p. 275)
- 1,9 km : Musée Municipal Carmen Miranda (p. 274)
- 4,5 km : Ville Romaine de Tongobriga (p. 275)